

LA C<sup>ie</sup> À MAIN LEVÉE

présente

---

# FEUILLETS D'UNE SAISON

d'après Une Saison en Enfer d'Arthur Rimbaud

---



---

« Jadis, si je me souviens bien, ma vie était un festin  
où s'ouvraient tous les cœurs, où tous les vins coulaient.  
Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux. — Et je l'ai  
trouvée amère. — Et je l'ai injuriée. »

Arthur Rimbaud, Une Saison en Enfer.

FEUILLETS D'UNE SAISON  
un spectacle de La Cie A Main Levée

06 64 17 53 87

[cie@amainlevee.fr](mailto:cie@amainlevee.fr)

FB: CieAMainLevee

<http://www.amainlevee.fr>

## *Feuillets d'une saison, un spectacle à partir d'Une saison en enfer* d'A. Rimbaud.

Paru en 1873, *Une saison en enfer* demeure une source de commentaires et d'inspiration majeure tout au long du 20<sup>ème</sup> siècle et jusqu'à nos jours.

Ce long poème en prose est une sorte d'examen de conscience de l'auteur. Rimbaud s'y livre à une sauvage introspection, s'y remet en cause personnellement et n'oublie pas ses semblables.

De nombreuses thématiques traversent l'œuvre, nous avons choisi de mettre en avant certaines d'entre elles dans le montage que nous proposons :

Le poids de la culture, de l'éducation et de la religion (du besoin de tenter d'y échapper, de s'en affranchir).

La tension entre Orient et Occident et les fantasmes qu'elle véhicule.

La recherche de transcendance, l'envie de changer le monde (notamment au travers de la poésie et de l'écriture).

Le mouvement général du texte montre l'auteur à la recherche de liberté, de légèreté par opposition au « fardeau » et à la « terre ». Ce désir de transformation se soldera par un renoncement douloureux, une acceptation amère et aussitôt une volonté de se déplacer à nouveau, de se chercher ailleurs.

« [...] je suis rendu au sol, avec un devoir à chercher, et la réalité rugueuse à étreindre !  
Paysan ! »

A. Rimbaud, *Une saison en enfer*.

L'obsession actuelle pour les thématiques identitaires nous trouble. Choisir cette œuvre est une tentative d'y apporter un regard distancié.

Rimbaud s'interroge sur la culture française, la remet en question dans *Une saison en enfer*. Ce texte est devenu un classique, une référence et fait partie de notre patrimoine littéraire. Il est important pour nous de montrer que notre culture et notre identité ne sont pas monolithiques, qu'elles sont en construction, accidentées, sans cesse remises en cause, et c'est précisément ce qui les rend vivantes.

Ce texte malgré les 140 années qui nous en séparent, résonne d'une manière étrangement prémonitoire. Notre « modernité » comme celle de l'auteur, semble engluée dans d'éternelles problématiques en dépit des grandes découvertes, des progrès de la science, des technologies et de la communication.

Les parallèles sont nombreux « le choc des civilisations » du début du 21<sup>o</sup>s semble par exemple déjà en gestation dans le « vieux continent » et dans son empire colonial de la fin du 19<sup>o</sup>s.

Ce texte est très clairement une description de ce que l'auteur ressent au moment de l'écriture, mais aussi une recherche de vérité objective, une volonté de saisir ce qui le dépasse. La vision est multiple, ouverte, élargie au sensoriel, aux rythmes, aux mouvements, à la polysémie. La forme poétique, la richesse et la complexité des images et des points de vue permettent d'ouvrir le sens, de ne pas se laisser enfermer dans un discours dogmatique.

« Les philosophes : Le monde n'a pas d'âge. L'humanité se déplace, simplement. Vous êtes en Occident, mais libre d'habiter dans votre Orient, quelque ancien qu'il vous le faille, –et d'y habiter bien. Ne soyez pas un vaincu. Philosophes, vous êtes de votre occident. »

A. Rimbaud, *Une saison en enfer*.

## *Feuillets d'une saison, un spectacle théâtral et musical.*

*Feuillets d'une saison* est une traversée d'*Une saison en enfer*, vécue par deux personnages et partagée avec le public. Celui-ci est sollicité, pris à partie, on s'adresse à lui très directement, on s'appuie sur lui pour cette expérience littéraire, sonore et théâtrale.

Les personnages de *Feuillets d'une saison* sont contemporains. Ils découvrent *Une saison en enfer* et son époque avec un point de vue actuel. Ils accompagnent le public dans cette rencontre ou dans cette collision entre ces deux temps. Chargés de bagages, ils ne ressemblent pourtant pas à des voyageurs, mais plutôt à des employés en déplacement, égarés, sans destination, errant sans but.

Ils posent leurs sacs et commencent à jouer avec entre autres livres : *Une saison en enfer*. Le voyage qu'ils proposent est un voyage dans ce temps et cette culture passée, à la recherche des résonances avec notre époque.

Tout au long du spectacle ils s'immergent dans l'œuvre de Rimbaud, en cherchant les sons, les matières, les rythmes, les images qui feront écho avec aujourd'hui.

Il circulent et se déplacent parmi les spectateurs comme sur scène, créant différents espaces de jeu, développant différentes sortes de relations, différents temps.

Ils se rencontreront, tenteront par moments de dialoguer, de se rapprocher, puis se sépareront et disparaîtront.

*Feuillets d'une saison* est une proposition théâtrale et musicale. La musique est plus qu'un simple accompagnement, elle dialogue avec le texte, en souligne certains passages, aide à l'écoute, à la création des images. Le texte est lui-même pensé comme une musique. Un travail de sonorisation permet d'évoquer différents registres, de développer une énergie parfois assez « rock » ou à d'autres moments beaucoup plus contemplative.

« Car Je est un autre. Si le cuivre s'éveille clairon, il n'y a rien de sa faute. Cela m'est évident : j'assiste à l'éclosion de ma pensée : je la regarde, je l'écoute : je lance un coup d'archet : la symphonie fait son remuement dans les profondeurs, ou vient d'un bond sur la scène. »

lettre dite "du voyant" de Rimbaud à P. Demyen en 1871.

Arthur Rimbaud publiait en 1873 *Une saison en enfer* aux éditions L'Alliance Typographique de Bruxelles.

C'est le seul de ses écrits dont il se soit soucié de la parution.

Cette édition comporte quelques « étrangetés » ; il n'y a ni page de garde ni table des matières et de nombreuses pages blanches séparent les diverses parties du texte.

Dix-sept pages, vierges de tout écrit, sont ainsi présentes dans le livre :

Place laissée au lecteur pour ses propres annotations ?

Suggestion de la possible existence d'autres textes à ajouter au présent ouvrage ?

Tentative de travail sur le rythme de la lecture de l'œuvre ?

Ces mystérieuses pages sont devenues un fil d'Ariane de la création de *Feuillets d'une saison*.

« ...et en attendant les quelques petites lâchetés en retard, vous qui aimez dans l'écrivain l'absence des facultés descriptives ou instructives, je vous détache ces quelques hideux feuillets de mon carnet de damné. »

A. Rimbaud, *Une saison en enfer*.

FEUILLETS D'UNE SAISON  
un spectacle de La Cie A Main Levée

06 64 17 53 87

[cie@amainlevee.fr](mailto:cie@amainlevee.fr)

FB: CieAMainLevee

<http://www.amainlevee.fr>

# Note d'intention

## Pourquoi monter ce texte aujourd'hui?

L'envie de travailler sur ce texte est née d'une réaction à l'omniprésence de la thématique de l'identité dans les discours politiques ou lors de rencontres associatives ou citoyennes.

Dans *Une saison en enfer*, Rimbaud s'interroge sur son identité et n'hésite pas à remettre en cause la culture. Ce texte nous offre évidemment l'occasion d'une mise à distance.

Notre volonté est de partager la découverte de ce poème et des images qu'il nous évoque, chaque fois changeantes, avec une attention particulière à ces thématiques.

« Je vois que mes malaises viennent de ne m'être pas figuré que nous sommes à l'occident. Les marais occidentaux ! »

A. Rimbaud, *Une saison en enfer*.

## Transformation.

Rimbaud désire la transformation, il est en cela considéré comme un modèle de poète. Il tend à changer le monde par l'acuité du regard qu'on y porte et par la rigueur de sa description, il veut offrir une compréhension élargie aux sensations.

Dans *Une saison en enfer* la volonté de changement apparaît radicale. Plus que l'évolution, Rimbaud cherche le déplacement du point de vue, propose le « dérèglement de tous les sens ».

D'un point de vue personnel, Il nous montre une volonté farouche de s'arracher à sa condition, de se renouveler sans cesse, d'être capable d'accepter un mouvement incessant d'espoirs, de déceptions, de prises de conscience, de renoncements et la nécessité de trouver un nouvel espoir...

Ce mouvement de transformations de soi et du monde nous interroge aujourd'hui, où les actions collectives sont en pleine évolution, où il faut changer de manière impérative, mais où la société semble pourtant si rigide.

« Quand irons-nous, par delà les grèves et les monts, saluer la naissance du travail nouveau, la sagesse nouvelle, la fuite des tyrans et des démons, la fin de la superstition, adorer – les premiers ! – Noël sur la terre ! »

A. Rimbaud, *Une saison en enfer*.

## Personnages.

Dans *Feuillets d'une saison* deux personnages sont confrontés au texte de Rimbaud. On ne sait pas trop qui ils sont ni ce qu'ils viennent faire, la surprise naît de leur comportement étrange, ils se mettent à parler et à agir comme si, à travers les ans, le texte parlait en eux, comme si il en étaient porteurs. Il sont pourtant de notre temps, on pourrait les croiser dans un train ou dans la rue. Ils semblent errer à la recherche d'un sens ou d'un idéal qui leur fait peut-être défaut, peut-être cherchent-ils à accéder à une certaine spiritualité... Ils sont en tout les cas proches du public, le lien est direct avec lui. Les personnages et le public font partie du même groupe, une identification est possible.

« Si Dieu m'accordait le calme céleste, aérien, la prière, ...

Farce continuelle ! Mon innocence ferait pleurer. La vie est la farce à mener par tous. »

A. Rimbaud, *Une saison en enfer*.

## L'oralité...Le mouvement...Le temps...La musique.

Rimbaud, nous livre un écrit où l'oralité est au premier plan : utilisation régulière de guillemets, de tirets, de la première personne du singulier, alternance de phrases courtes et de phrases longues, syntaxe directe, temps du présent souvent utilisé, apostrophes régulières.

Nous trouvons une apparente attention de l'auteur à la « musique des mots ». Le travail sur les sonorités et les rythmes est en effet évident. La prose devient fluide ou brusquement heurtée selon les moments, elle est changeante comme lors d'une conversation animée.

Le mouvement est constant dans les écrits de Rimbaud, la marche notamment occupe une place importante dans son écriture, comme si elle en marquait le tempo. Nous revenons à de nombreuses reprises à ce mouvement primaire dans *Feuillets d'une saison*.

« Allons ! La marche, le fardeau, le désert, l'ennui et la colère.

A qui me louer ? Quelle bête faut-il adorer ? Quel mensonge dois-je tenir ? – Dans quel sang marcher ? »

A. Rimbaud, *Une saison en enfer*.

Le temps qui passe, suspend et reprend sa course est lui aussi constant tout au long du texte. On passe du futur au passé, pour revenir au présent, un instant fugace peut s'étirer, tout une époque être balayée très vivement pour toujours revenir au temps présent et au tempo de la marche.

La musique est présente partout. Elle est régulièrement associée à cette notion du temps qui passe, mais aide aussi plus largement le spectateur à se créer des images.

Le texte est lui-même pensé d'une manière rythmique, tantôt attaché à un temps, tantôt libre de celui-ci, il devient musique.

Certains sons sont enregistrés, échantillonnés, diffusés, d'autres joués ou dits en direct. Dès la première lecture, les dimensions sonores du texte nous sont apparues comme une évidence, nous cherchons à les transmettre à notre auditoire à travers cette expérience musicale et théâtrale.

« Je réglai la forme et le mouvement de chaque consonne, et, avec des rythmes instinctifs, je me flattai d'inventer un verbe poétique accessible, un jour ou l'autre, à tous les sens. Je réservais la traduction.

Ce fut d'abord une étude. J'écrivais des silences, des nuits, je notais l'inexprimable, je fixais des vertiges. »

A. Rimbaud, *Une saison en enfer*.



FEUILLETS D'UNE SAISON  
un spectacle de La Cie A Main Levée

06 64 17 53 87

[cie@amainlevee.fr](mailto:cie@amainlevee.fr)

FB: CieAMainLevee

<http://www.amainlevee.fr>

# Fiche pédagogique

*Feuillets d'une saison* est un spectacle théâtral à partir d'un texte poétique avec de la musique en direct. Au travers de ce spectacle, de multiples thématiques sont abordables, en voici quelques unes:

- Le 19<sup>ème</sup> siècle et ses courants littéraires et poétiques.
- La poésie et son esthétique, les rythmes, la prosodie, l'oralité.
- La musique dans le spectacle vivant.
- L'identité et la culture.
- Rimbaud, sa vie, son œuvre, sa recherche.

Le texte de Rimbaud est foisonnant, afin de se préparer à entrer dans cet univers, ou pour mieux rebondir suite à la représentation, voici la définition de la culture proposée par l'UNESCO:

*" La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. "*

*Sur le plan individuel, la culture est l'ensemble des connaissances acquises, l'instruction, le savoir d'un être humain. En langue française, le mot culture désigne tout d'abord l'ensemble des connaissances générales d'un individu. C'est la seule définition qu'en donne en 1862 le Dictionnaire national de Bescherelle [...]. C'est ce que nous appelons aujourd'hui la "culture générale".*

*Sur le plan collectif, La culture est l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes, propres à un groupe humain, à une civilisation. Elle se transmet socialement, de génération en génération et non par l'héritage génétique, et conditionne en grande partie les comportements individuels.*

On peut élargir à partir des expressions suivantes : culture occidentale, culture d'entreprise. La notion de droits culturels qui entend garantir le droit à tous dans un société de participer à la construction culturelle nous semble également intéressante. Bien évidemment d'autres concepts peuvent être abordés, comme celui de l'identité ou de la spiritualité.

**Avant le spectacle**, un travail d'expression peut être proposé au public. Il peut s'agir de questions simples proposant de décrire un ressenti: C'est quoi pour vous l'identité ? La religion ? La poésie ? Peut-on se transformer ? Peut-on changer la société avec des mots, des images ?

**Après la représentation**, on peut encore proposer de s'exprimer et de décrire l'expérience: Qu'avez-vous vu ou ressenti ? Quelles sont les images créées dans votre imagination ? Êtes-vous d'accord ou pas avec certaines parties du spectacle ?

## **L' action culturelle.**

Selon le temps et les publics nous pouvons proposer différentes actions culturelles, à construire en fonction des objectifs de l'équipe d'accueil, elles resteront dans le domaine de l'écriture, du théâtre, de la lecture à voix haute, de la poésie et de la création sonore ou musicale, en lien avec le spectacle. Elles peuvent aller du simple "bord de scène" ou être un peu plus poussées.

Un temps de travail préparatoire sera indispensable avec les encadrants et professionnels de terrain.

Ces temps d'actions peuvent aussi se tenir lors de résidences, ils pourront alors nous permettre d'approfondir notre réflexion autour du spectacle et de faire avancer notre propre chemin de création, l'intervention sera alors proche du laboratoire de travail.

### Ressources

<http://www.cairn.info/revue-d-histoire-litteraire-de-la-france-2008-3-page-651.htm>

<http://www.persee.fr>

<http://abardel.free.fr/>

Le Musée Rimbaud à Charleville Mézières

L'association des amis de Rimbaud

### Bibliographie sélective

Une saison en Enfer, Arthur RIMBAUD aux éditions Folio

Rimbaud, Jacques RIVIÈRE aux éditions Gallimard

Le temps des assassins, Henry MILLER aux éditions Pierre Jean Oswald

Le mauvais sang, Tchicaya U TAM'SI (dans les œuvres complètes vol1) aux éditions Gallimard

Te voilà, c'est la force, Yann FRÉMY aux éditions Classiques Garnier

Je m'évade ! Je m'explique, Yann FRÉMY aux éditions Classiques Garnier

Rimbaud, Yves Bonnefoy aux éditions Écrivains de Toujours

Rimbaud L'heure de la fuite, Alain Borer aux éditions Gallimard Découverte

Revue Le monde littéraire hors série consacré à Rimbaud

Pour aller plus loin, nous pouvons proposer un corpus de textes en rapport avec le spectacle.

« Le combat spirituel est aussi brutal que la bataille d'hommes; mais la vision de la justice est le plaisir de Dieu seul. »

A. Rimbaud, *Une saison en enfer*.

# Fiche technique

## Généralités:

*Feuillets d'une saison* est un spectacle d'une durée de 45 minutes.

Il s'adresse à un public adultes et peut aussi être joué pour des ados.

Le temps de montage et de préparation minimum est de 4 heures.

Le temps de démontage est d'une heure et demi.

Jauge de 150 personnes maximum (selon les configurations et la salle).

Plusieurs séances peuvent avoir lieu à suivre (temps minimum entre la fin d'une séance et le début d'une autre: 45 min).

Implantation:

Le spectacle se passe dans la salle et sur la scène. Les personnages ont besoin d'une allée centrale et d'une circulation autour des spectateurs.

## Besoins techniques:

La salle doit être équipée d'un système de sonorisation diffusant le son en façade.

Si tel n'est pas le cas, nous pouvons apporter un système de sonorisation (ce qui peut augmenter le temps de montage et le coût de cession).

Le spectacle peut être joué avec un plein feu général ou avec un travail de lumières plus poussé. Dans ce dernier cas, un temps de montage supplémentaire est à prévoir.

Nombre de personnes en tournée:

2 personnes pour la version "plein feu" (2 artistes).

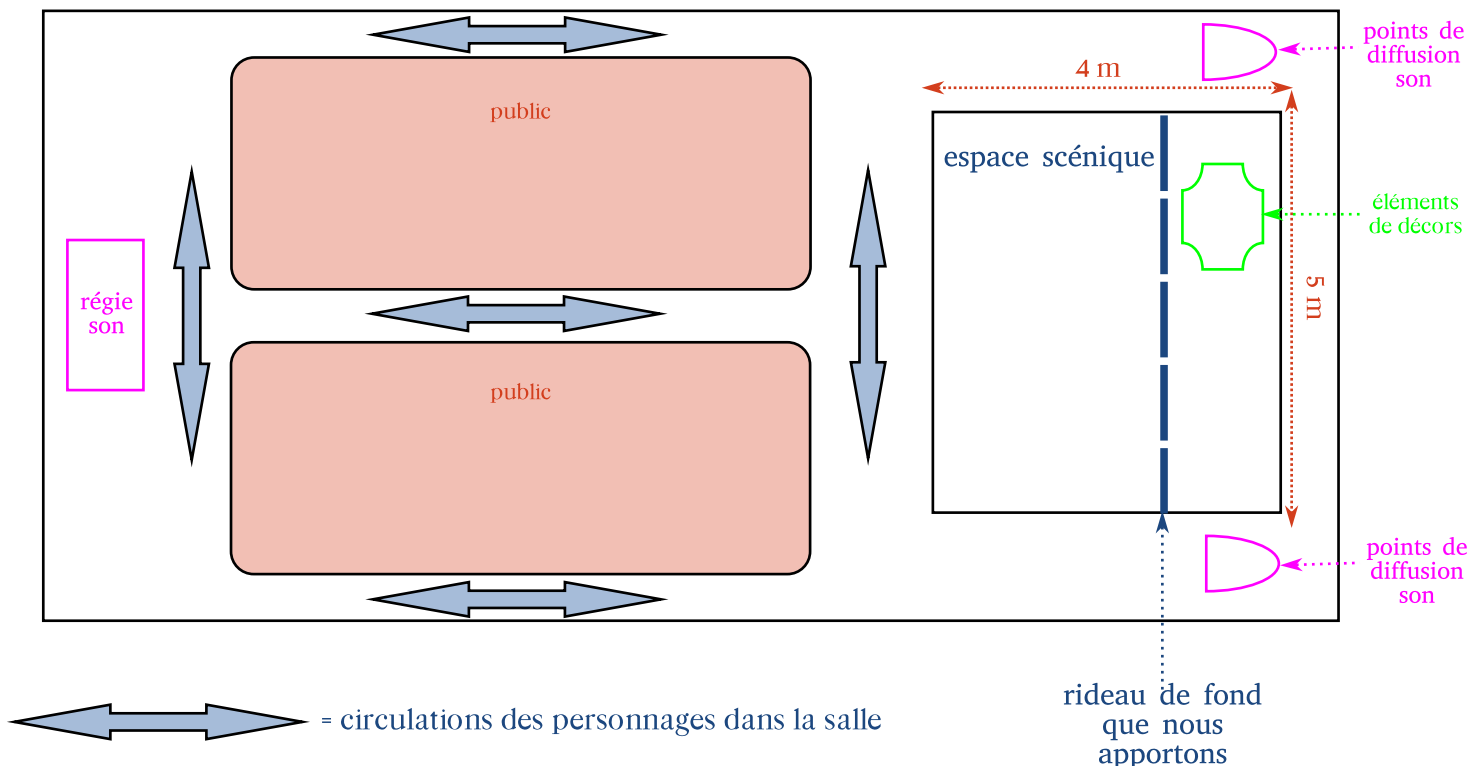
3 personnes pour la version avec un travail de lumières (2 artistes et 1 technicien).

Plan de feu en cours de création et bientôt disponible.

## Conditions:

Hébergement et transport à la charge de l'équipe d'accueil. Trajet au départ de Nantes.

Tarif de cession en fonction du nombre de représentations, le mieux est de nous consulter.



## Distribution :

Willy Mancel et Yoann Grenouilleau : sons, voix, personnages, mise en scène et en son.

Hélène Sirven : montage texte et regard extérieur.

Alain Lefoll: Prises de son et conseils techniques.

Amélie Gouth : administration et production.

Anaïs Pierre : technicienne lumière et son.

Merci à nos partenaire et plus particulièrement au festival Muses en Troc au Landerau et au collectif de la maison de quartier du Dix à Nantes.

Merci aux personnes qui nous ont aidé ou sont venues nous donner un avis précieux lors des répétitions ouvertes, notamment: Jean-François Alletz, Antonio Calone, Denis Peduzzi.

Merci aux donateurs de la campagne de financement participatif réalisée pour ce spectacle.

« Je dis qu'il faut être voyant, se faire voyant.

Le Poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens. Toutes les formes d'amour, de souffrance, de folie ; il cherche lui-même, il épuise en lui tous les poisons, pour n'en garder que les quintessences. Ineffable torture où il a besoin de toute la foi, de toute la force surhumaine, où il devient entre tous le grand malade, le grand criminel, le grand maudit, — et le suprême Savant — Car il arrive à l'inconnu ! »

lettre dite "du voyant" de Rimbaud à P. Demeny en 1871.

À Main Levée est une compagnie située à Nantes. Nous créons des spectacles depuis 2006.

Notre travail privilégie la rencontre et la proximité avec le public.

Nos spectacles sont souvent légers, adaptables, on peut les jouer dans des lieux peu ou pas équipés. Nous utilisons le masque et la marionnette pour certains de nos spectacles et travaillons souvent avec de la musique en direct.

Cette recherche formelle, liée à une exigence dans les thèmes et les textes choisis (régulièrement adaptés d'œuvres littéraires) favorise des moments de partage forts avec le public et une qualité d'écoute. Une de nos thématiques récurrentes est la transmission. Quelles sont les valeurs que je porte, que je transmets ?

Pourquoi celles-ci ? Comment s'en affranchir, y échapper ?

*Feuillets d'une saison* est notre première création basée sur un texte de poésie. Ce langage si particulier, sensoriel et au sens multiple laissera sans doute des traces dans le travail à venir de notre compagnie.

### Le répertoire de La Compagnie.

*Volpone ou le gros renard* (adaptation du classique élisabéthain *Volpone ou le renard* de Ben Jonson) est un spectacle de masques et de marionnettes autour d'un castelet mobile. Tout public à partir de 12 ans.

*Celui qui partit en quête de la peur* (à partir d'un conte des Frères Grimm) est un spectacle de marionnettes (gaine, ombres, marionnettes sur table). Il a été remarqué lors de l'édition 2013 du festival de marionnettes de Charleville Mézières et a depuis été joué dans de nombreuses bibliothèques et de nombreux festivals (Graines d'Automne, Muses en Troc, Mario'Maine...)  
Jeune public à partir de 4 ans.

*Le cabaret de l'ère futuriste* est un spectacle à partir de textes de Diana Vivarelli, auteure nantaise d'origine italienne. Ce spectacle a été créé pour le festival "Les Italiennes" de Clisson en 2018. Il traite de la médecine, du progrès, de la recherche d'humanité sur un ton de comédie rétro-futuriste.

Depuis 2013, la Cie A Main Levée est domiciliée à Nantes. Nous proposons parallèlement à nos créations, des ateliers de théâtre et d'improvisation pour les adultes, les ados et les enfants. La ville de Nantes nous aide au titre du fonctionnement associatif.

Soucieuse du travail en réseau et de la défense de notre secteur d'activité, nous sommes membres de THEMMAA, de la FAL 44, des Gens de La Lune, de l'association Bloc 13, et adhérons au SYNAVI.

### Nos contacts:

**06 64 17 53 87** [cie@amainlevee.fr](mailto:cie@amainlevee.fr) **FB: CieAMainLevee** <http://www.amainlevee.fr>

siège social:  
39 rue de Bougainville  
44100 Nantes

Bureaux administratifs au bloc 13  
23 boulevard de Chantenay  
44100 Nantes

Licence n°2: 1059329  
Siret: 483 832 937 00054

Les partenaires ou lieux de résidence:  
le collectif du dix  
Le festival Muses en Troc  
La Fabrique des Dervallières  
la maison de quartier Madeleine Champ de Mars  
L'amicale Laïque du Cellier  
L'Atelier Lugus



FEUILLETS D'UNE SAISON  
un spectacle de La Cie A Main Levée

06 64 17 53 87

[cie@amainlevee.fr](mailto:cie@amainlevee.fr)

FB: CieAMainLevee

<http://www.amainlevee.fr>